7e dimanche de Pâques

En vacances en Provence, cet été, je flânais dans une librairie, quand j'entendis un client demander à la libraire un conseil de lecture : il cherchait un roman provençal, pas trop ardu, parce que destiné à quelqu'un dont le français n'était pas la langue maternelle. La libraire lui conseilla un petit livre de Jean Giono : *L'homme qui plantait des arbres*. Et la manière dont elle en parlait m'a donné l'envie de lire cette nouvelle.

C'est l'histoire d'un berger solitaire, qui ramasse et plante des glands. Il en a déjà semé cent mille ! Dix mille donneront de beaux chênes. Ensuite, il se mit à planter frênes, hêtres et bouleaux. L'homme avait perçu que cette terre aride avait besoin d'arbres pour retrouver la vie. Alors il en plante, encore et encore, pendant près de trente ans. Le paysage reverdit, l'eau chantonne à nouveau au fond des ruisseaux, coule dans les fontaines, la brise souffle, rafraîchissante. La vie est revenue...

Dieu est comme ce berger de Haute-Provence : patiemment, il plante des fruits de paix, de justice, d'amour, de fraternité, de connaissance de Dieu, dans le terrain aride et desséché de l'humanité. L'arbre grandit, déploie sa ramure, donne du fruit... La gloire de Dieu est cette œuvre patiente et discrète qui transforme le cœur de l'homme. Bientôt viendra le souffle rafraîchissant de son Esprit, et l'eau de la vie qui susurre au fond de nos cœurs : 'tu es mon enfant bien-aimé'. C'est la vie éternelle qui déjà fleurit en nous.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 17, 1b-11a)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. "

Lectures : https://www.aelf.org/2023-05-21/romain/messe
Illustration : Parc des Faubourgs, Montréal